

PETROVIC Evan (2 GT7)

Discours d'éloquence : « En toute chose, l'on ne reçoit qu'en raison de ce que l'on donne »

L'homme ne peut donner au monde que ce qu'il porte en lui :

Sa bienveillance, ou son arrogance.

Son amour, ou son absence.

Sa générosité, ou son égoïsme.

Ses espoirs, ou ses doutes.

L'enfant quand t-a lui ne peut offrir à ses proches que ce qu'il a appris :

Son respect, ou son mépris.

Sa gratitude, ou son ingratitude.

Sa vérité, ou ses mensonges.

Son écoute, ou son silence.

Car en toute chose, l'on ne reçoit qu'en raison de ce que l'on donne.

Victor Hugo lui écrivait : « Ceux qui vivent, ce sont ceux qui donnent. »

Des mots d'une puissance qui à jamais résonnent.

Car celui qui s'offre au monde avec sincérité,

Reçoit dans le silence une félicité.

Dans le grand livre de la vie, tout se résume à l'échange,

Donner, c'est l'action qui, en retour, nous arrange.

Balzac l'a dit, et sa plume résonne :

« En toute chose, l'on ne reçoit qu'en raison de ce que l'on donne. »

Mais qu'est-ce que donner, si ce n'est un pari ?

Offrir sans savoir, et pourtant, être surpris.

Car la générosité, loin de vider nos mains,

Remplit nos cœurs d'un bonheur sans fin.

Quand vous offrez un sourire, une main, un espoir,

Vous éclairez le monde d'une lueur d'ivoire.

Et souvent, en retour, un écho vous répond,

Un reflet de vos gestes, un fragment de pardon.

Mais hélas, beaucoup pensent que donner est une perte,

Que la main qui s'ouvre reste toujours déserte.

Ils ignorent cette règle que nous souffle la vie :

« Le don enrichit celui qui l'accomplit. »

Donner, c'est semer, dans le jardin des âmes,

Des graines d'amour, qui s'enflamment.

Un sourire offert éclaire une journée,

Et parfois, sans le savoir, change une destinée.

Prenons l'exemple d'une main tendue,

D'un geste d'entraide, presque inattendu.

Celui qui aide reçoit bien plus qu'il ne perd,
Car l'acte d'aimer est une richesse qu'on conserve.

Prenez le temps d'aimer, d'écouter, de bâtir,
Et voyez ce que l'autre pourra vous offrir.
Non pas des trésors, ni de grands sacrifices,
Mais des bouts de lumière dans ce monde en malice.

Car celui qui ne donne vit dans la solitude,
Un désert glacé, une sombre habitude.
Il pense posséder, mais il perd tout éclat,
Car l'âme se flétrit si elle ne partage pas.

Dans l'amitié, comme dans l'amour sincère,
C'est en donnant que naissent des liens solidaires.
Celui qui retient, de peur de se briser,
Ne fait que se perdre, ne fait que s'enfermer.

Et qu'en est-il du monde, de notre société ?
Ne grandit-elle pas grâce à la solidarité ?
Voyez ces héros, qui donnent sans retour,
Leur temps, leur force, ou bien leur amour.

Voyez Mandela, sortant de ses barreaux,
Après vingt-sept années dans l'ombre des cachots.
Il donna son pardon, loin de toute vengeance,
Et reçut en retour une nation en confiance.

Regardez Gandhi, cet apôtre de la paix,
Qui donna son silence face aux cris de reflets.
Son combat non-violent, dépourvu de rancune,
Fit plier un empire sous l'éclat d'une lune.

Mère Teresa, Rosa Parks, ou Luther King,
Tous ont donné sans attendre un gain.
Et pourtant, ils ont reçu un trésor éternel :
Un monde plus juste, un héritage essentiel.

Mais attention, donner n'est pas seulement un droit,
C'est aussi un devoir, une règle et une loi.
Regardez la nature, qui nous offre ses biens,
Ses fruits, ses forêts, son air pour demain.

Si nous lui donnons respect et attention,
Elle nous rendra vie et abondance à profusion.
Mais si nous détruisons ses sols et ses saisons,
Elle nous rendra chaos, sécheresse et privation.

Mesdames, Messieurs, écoutez cette leçon :
Donner, c'est construire un pont, une maison.

C'est offrir de soi pour bâtir demain,
C'est tendre au monde un morceau de chemin.

Et souvenez-vous que, parfois, il faut savoir retenir,
Pour ne pas s'éteindre à force de vouloir offrir.
Alors, à Balzac, une réponse en écho,
« En toute chose, l'on reçoit... mais jamais à égal propos. »

Mesdames, Messieurs, écoutez bien ma voix,
Elle porte une vérité qu'on oublie parfois :
« En toute chose, l'on ne reçoit qu'en raison,
De ce que l'on donne »
Et pourtant, combien d'entre nous en doutent encore ?

Donner un sourire, c'est éclairer un chemin, offrir un mot doux, c'est semer une graine.
Mais un mot blessant ? Une trahison ?
C'est un boomerang, qui revient toujours, parfois plus fort, parfois plus cruel.

Pensez-y : dans vos relations,
combien de fois avez-vous attendu quelque chose, sans vous demander ce que vous aviez
offert ?
Dans l'amitié, dans l'amour, au travail, nous espérons des miracles tout en donnant le strict
minimum.

Mais la vie, elle, ne triche pas.
Elle te regarde et dit :
« Ce que tu veux, montre-le. »
Car on n'attire pas la lumière avec des ombres, ni la bonté avec de l'égoïsme.

On se plaint souvent de ce que l'on reçoit, mais posons-nous cette question :
qu'avons-nous donné ?
Un sourire absent ne récolte que de l'indifférence.
Un cœur fermé n'attire que la solitude.

Alors, soyons honnêtes avec nous-mêmes.
Chaque action, chaque mot, façonne la réponse que la vie nous renvoie.
Et si nous voulons recevoir le meilleur, nous devons d'abord apprendre à le donner.

Quel exemple plus puissant qu'une mère, qui consacre sa vie à ses enfants, offrant tout son
amour, son temps et ses forces, sans jamais espérer autre chose qu'un sourire en retour ?

Ma mère, qui a toujours été à mes côtés,
Pour lutter contre ce mal, ce poids à porter.
Quand le harcèlement voulait me briser,
Son amour m'a appris à me relever.

Son courage a éclairé mes nuits,
À jamais dans mon cœur, je te dis merci.

Ainsi je vous implore, avant de repartir,

Posez-vous cette question : qu'avez-vous à offrir ?
Un mot, une idée, une parcelle de vous,
Et peut-être, demain, la vie vous dira : « Merci »